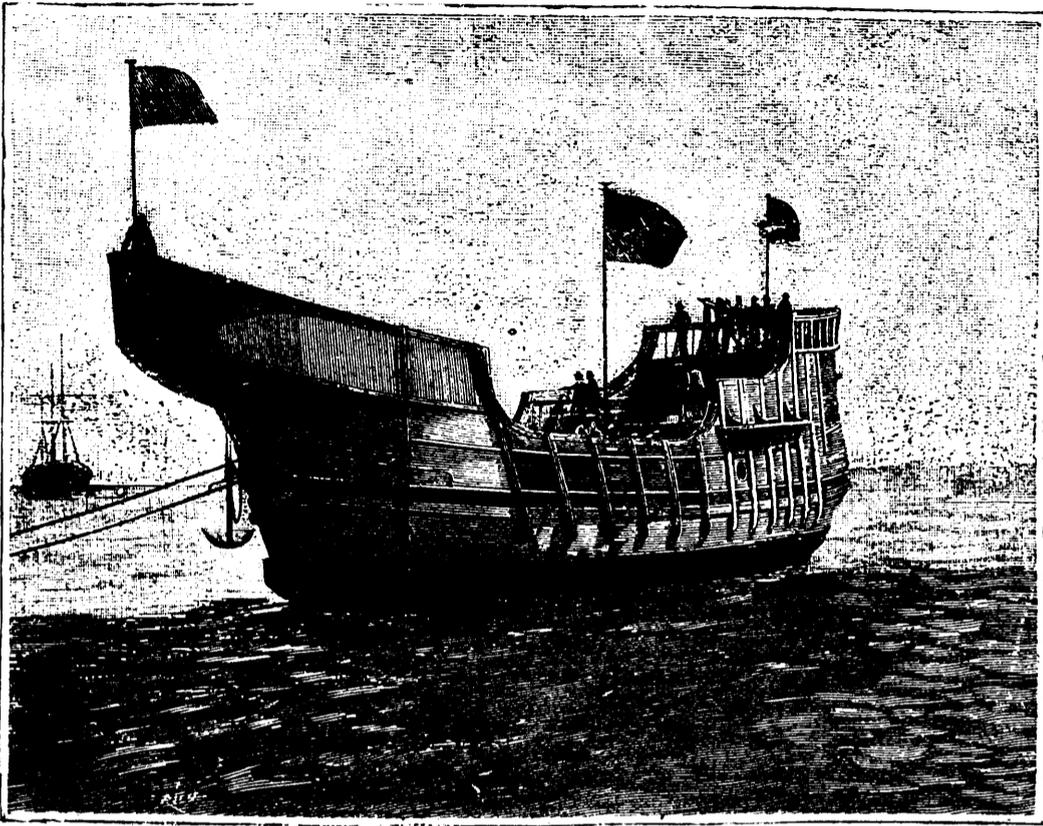


LE SANTA MARIA, DE COLOMB



Le Santa Maria : Fac-similé récemment lancé à l'arsenal de Carracas, Espagne,

C'était le plus gros des trois vaisseaux avec lesquels Christophe Colomb aborda en Amérique. Le fac-similé dont nous donnons une vue aujourd'hui a été construit, aux frais du gouvernement espagnol, à l'arsenal de Carracas, en Espagne, et lancé le 26 juin dernier. Les deux autres navires de la flottille de Colomb seront aussi construits en fac-similés, aux dépens des Etats-Unis.

Le Santa Maria est long de quatre-vingt-dix pieds à peu près, et jauge cent vingt-sept tonneaux.

Cette flottille en reproduction doit arriver aux Etats-Unis pour l'inauguration d'octobre prochain.

On sait que le 21 octobre de cette année, correspondant au 12 octobre 1492, alors que la terre du Nouveau-Monde fut aperçue pour la première fois par l'immortel découvreur génois, a été fixé comme un grand jour de fête nationale, par spéciale proclamation du président des Etats-Unis.—J. St.-E.



CHRISTOPHE COLOMB

D'après le tableau original de la bibliothèque du roi d'Espagne

On célèbre avec éclat le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. Ajoutons, à cette occasion, quelques détails peu connus sur Christophe Colomb.

Don Fernando Colomb, le fondateur de la Bibliothèque colombienne de Séville, et le propre fils du grand navigateur, fut le premier biographe de

son père. Pendant trois siècles, on ne connut guère d'autre histoire que la sienne, et les écrivains de toutes les nations qui le copièrent plus ou moins servilement ne se préoccupèrent pas d'aller chercher d'autres documents. De telle sorte que, lorsqu'en 1827, Washington Irving entreprit à son tour d'écrire la vie de l'amiral, il dut reconnaître que D. Fernando, qui était cependant mieux placé que personne pour connaître les faits et gestes de

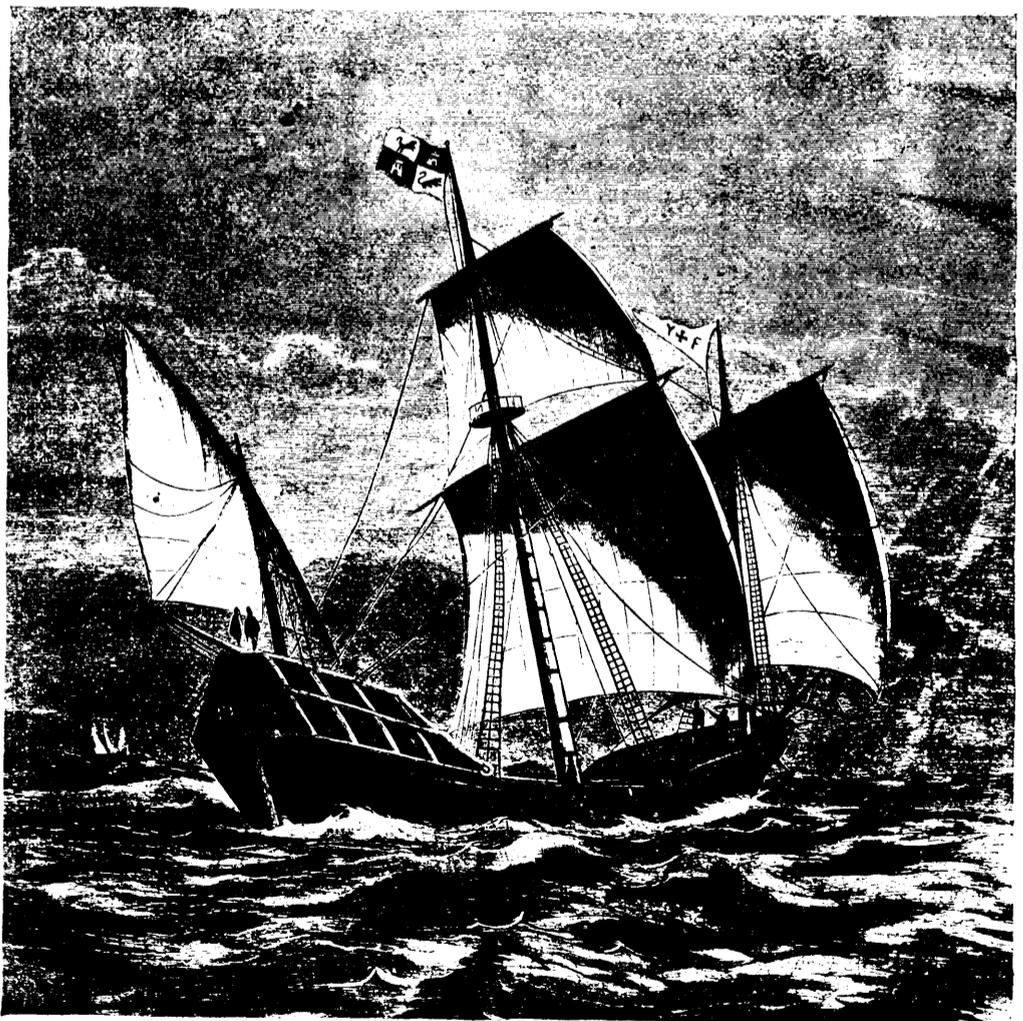
son père, avait omis, *volontairement ou non*, cinquante-six années de la vie de Christophe Colomb, c'est-à-dire toute la partie antérieure à la découverte. Il ne faut pas s'étonner, après cela, si la plupart des biographes fourmillent d'erreurs, de suppositions souvent plus absurdes les unes que les autres, et s'il est encore maintenant fort difficile de démêler cet écheveau.

Il nous paraît difficile d'écrire convenablement l'histoire sans une connaissance approfondie des lieux où les événements se sont passés. Or, parmi les biographes de Colomb, combien ont visité le couvent de la Rabida, par exemple, près Huelva, ce couvent isolé sur un promontoire sauvage battu par les vents et les flots ? Bien peu, assurément, pour ne pas dire aucun, car nous ne lirions pas encore aujourd'hui des invraisemblances du genre de celle qui fait arriver à pied Colomb de Portugal, en tenant le petit Diégo par la main ; qui le fait passer *par hasard* au couvent de la Rabida, en allant à la recherche d'un beau-frère à Huelva, alors que la Rabida est au sud, Huelva au nord et le port de Palos entre les deux !

A quelle époque Christophe Colomb arriva-t-il au couvent de la Rabida et que venait-il y faire ?

Colomb vient de débarquer à Palos quand il se présente au couvent des franciscains, et s'il est forcé de demander asile, "du pain et de l'eau," suivant l'expression du témoin de Palos, c'est qu'il s'est sauvé *secrètement* du Portugal et absolument dénué de ressources.

Assurément, l'état des affaires de Colomb, en Portugal, ne devait pas être des plus florissants, en 1484. Il est resté veuf, avec un enfant de six ans. D'une part, le gouvernement portugais, — suivant les propres expressions de l'amiral, — "lui a volé ses plans, tout en l'évincant, après s'être moqué impunément de son projet, il s'est ruiné en pas, démarches, sollicitations. Rien ne le retient plus à Lisbonne. Il part donc avec son enfant, mais d'une façon bien singulière, si nous rapprochons de ce départ précipité, une lettre de Jean II, roi de Portugal, adressée à Colomb pour l'engager à revenir quelques années plus tard, en lui assurant "qu'on ne l'arrêtera pas, quelle que soit la cause pendante contre lui."



Le Santa Maria : Le bâtiment de Colomb